

Une croissance guidée par les marchés extérieurs

Les fabrications de fromages progressent de 1,8 % en 2004. Ces produits contribuent fortement à l'excédent commercial agroalimentaire.

Malgré une conjoncture laitière en demi-teinte, les diverses productions fromagères progressent en 2004. L'amélioration concerne en premier lieu les fromages affinés, dont les fabrications stagnaient ou régressaient ces dernières années. L'essor des exportations est le principal moteur de cette expansion, avec un solde des échanges qui s'améliore encore un peu plus. Ce dynamisme des fabrications

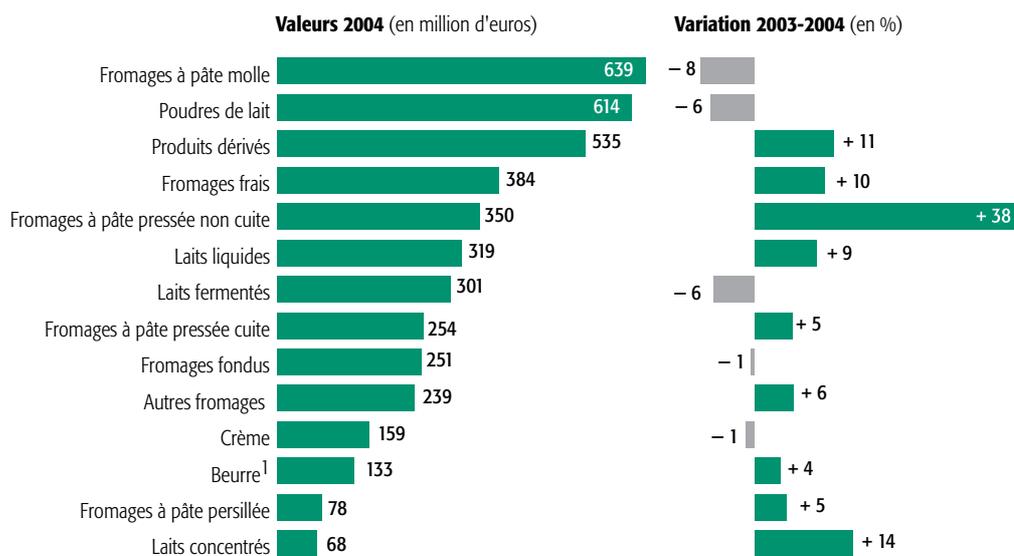
et des exportations de fromages ne se prolonge pas sur le premier semestre 2005. Les autres aspects de l'activité laitière de 2004 sont plus contrastés. La collecte régresse et la plupart des autres fabrications industrielles stagnent.

Priorité à l'affinage

De vache, de chèvre ou de brebis, frais et surtout affinés, toutes les productions de fromages s'accroissent en 2004. La plus faible progression des fromages de vache, + 0,3 %, est celle des fromages frais qui bénéficient pourtant depuis des années du marché le plus dynamique. Les productions de pâtes molles augmentent de 1,1 % grâce à la bonne tenue des appellations d'origine contrôlée comme les bries de Melun et de Meaux, le chaource ou encore le munster. Les productions de pâtes pressées cuites se développent de 3,5 %, avec des résultats favorables pour l'emmental et, dans une moindre mesure, le comté. Celles des pâtes pressées non cuites augmentent de 3,9 % dynamisées par l'essor des fromages à raclette et du saint-paulin. Les fabrications de pâtes persillées progressent également. Après une année 2003 favorable, les productions de fromages de chèvre et de brebis

Des exportations souvent bien orientées en 2004

Exportations de produits laitiers



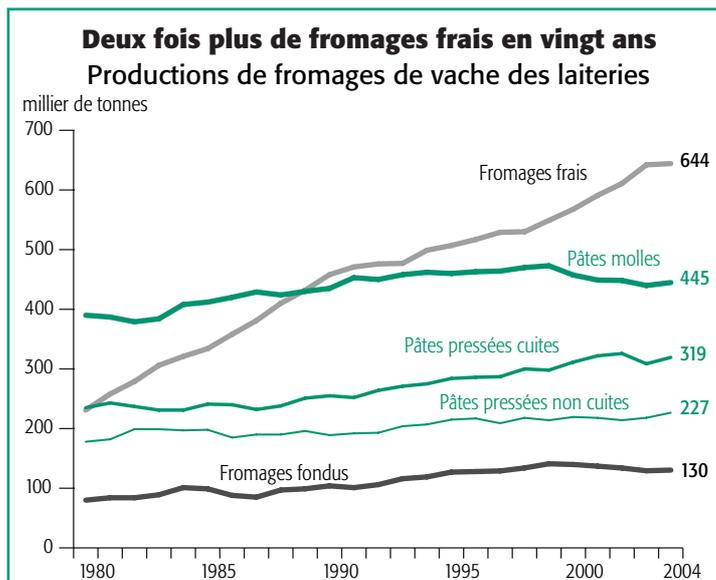
1. Y compris matières grasses du lait.

Source : Douanes

> s'accroissent encore respectivement de 5,2 et 2,4 %.

Succès à l'exportation

La croissance des productions de fromages s'appuie pour l'essentiel sur les marchés extérieurs. En volume, la consommation des Français augmente de 1 % selon le panel Secodip. En 2004, les fromages contribuent pour 1,5 milliard d'euros à l'excédent commercial agroalimentaire soit 100 millions de mieux qu'en 2003. Le résultat est appréciable quand l'excédent agroalimentaire français recule de 6 %. En 2004, les ventes de fromages à l'étranger atteignent 2,2 milliards d'euros et les achats moins de 750 millions. Les producteurs français vendent pour 640 millions d'euros de fromages de vache à pâte molle, pour 600 millions d'euros de pâtes pressées, pour 380 de fromages frais. Les exportations des autres fromages sont moins importantes. Les importations concernent les pâtes pressées, même si leur valeur a diminué depuis 2003, puis les fromages frais. En 2004, l'amélioration des échanges extérieurs provient en grande partie des fromages à pâte pressée. Les évolutions des diverses catégories de fromages affinés sont inégales, avec notamment une



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

détérioration du solde extérieur pour les pâtes molles. L'Allemagne est le premier partenaire de la France pour les exporta-

Le solde des échanges avec l'Allemagne s'améliore en 2004

tions et les importations de fromages. Traditionnellement excédentaire, le solde des échanges avec l'Allemagne s'améliore en 2004 grâce au développement des exportations françaises. Les

excédents avec la Belgique et le Luxembourg ainsi que la Grande-Bretagne, autres partenaires importants pour les fromages français, progressent également. Les échanges avec les Pays-Bas, « l'autre pays du fromage » demeurent déficitaires, mais dans une moindre mesure qu'en 2003. Le solde du commerce extérieur s'inverse par contre avec l'Italie, avec un déficit des échanges de 12 millions d'euros contre un excédent de 19 millions en 2003. Les ventes de fromages hors Union européenne atteignent 410 millions d'euros en 2004, soit moins de 20 % des exportations. Elles partent en priorité aux États-Unis et en Suisse. Les importations extra-communautaires sont beaucoup plus limitées : 43 millions d'euros soit 6 % des importations. La Suisse est le premier fournisseur non communautaire de la France.

Du lait conditionné pour l'exportation

En 2004, les fabrications de laits liquides conditionnés augmentent de 1,2 %. Elles avaient diminué de 2 % en 2003. La reprise de 2004 provient des exportations car les achats des ménages français diminuent selon le panel Secodip. Par rapport à 2003, >

Pour en savoir plus...

■ **Agreste-Conjoncture Lait et produits laitiers, 11 numéros par an**

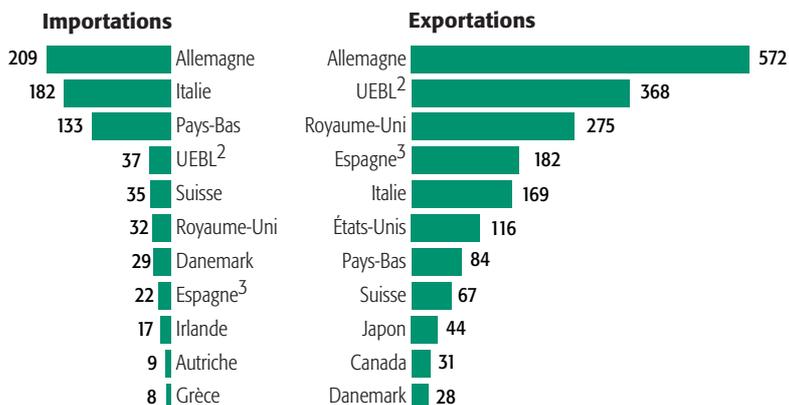
■ « **Trop de lait bio ?** », *Agreste-Primeur*, n° 136, octobre 2003

■ « **Laits et produits laitiers en 2004** », *Agreste-Chiffres et données Agroalimentaire*, à paraître en novembre 2005

et le site Internet du Scees : www.agreste.agriculture.gouv.fr

L'Allemagne : premier partenaire de la France

Principaux partenaires pour le commerce extérieur de fromages¹ en 2004 en million d'euros



1. Y compris fromages fondus 2. UE BL : Union économique belgo-luxembourgeoise 3. Y compris Canaries.

> l'excédent commercial de laits liquides double. Les fabrications de produits laitiers frais se stabilisent. Elles avaient été dynamiques en 2003. En 2004, la consommation intérieure progresse peu et l'évolution du commerce extérieur est mitigée. Toujours positif, le solde des échanges s'améliore mais, en volume, les importations croissent plus vite que les exportations. La production de yaourts nature baisse, celle de yaourts aromatisés ou aux fruits augmente modérément. Les productions de desserts lactés frais stagnent. Celles de crème conditionnée augmentent de 2,9 %, profitant d'une hausse des achats des ménages et des exportations.

Moins de beurre

La baisse des productions de beurre et de poudres de lait traduit en partie la maigre collecte laitière. Les industriels affectent en priorité leur ressource à des productions mieux valorisées. Les fabrications de beurre reculent de 5,1 % après 4,5 % en 2003. Les débouchés intérieurs semblent se stabiliser, et le déficit des échanges extérieurs, qui atteint 230 millions d'euros, s'aggrave. Ils se font en grande partie à l'intérieur de l'Union européenne, mais incluent aussi les importations en provenance de Nouvelle-Zélande. Les fabrications de poudres de lait reculent pour la deuxième année consécutive. Les exportations diminuent avec toutefois un solde excédentaire de 400 millions d'euros. La diminution des aides à l'incorporation de la poudre de lait écrémé dans les aliments des veaux constitue une explication supplémentaire à la déprime du marché. Seul le segment des poudres conditionnées enregistre un essor des fabrications et des exportations. Le commerce extérieur de poudre de lait n'est pas uniquement communautaire, les pays du Maghreb, le Moyen-Orient et

Les fromages affinés de vache progressent en 2004			
Production nationale de l'industrie laitière (en millier de tonnes)			
	2004	Variation 2003-2004 (en %)	Nombre d'établissements producteurs
Laits liquides conditionnés (en millier de litres)	3 818 060	+ 1,2	69
dont lait entier	388 949	- 4,4	65
dont lait demi-écrémé	3 144 722	+ 1,5	53
Produits laitiers frais			
Crème conditionnée	342 395	+ 2,9	259
Laits fermentés nature, même sucrés	510 078	- 4,0	76
Laits fermentés aromatisés ou aux fruits	991 677	+ 2,2	57
Desserts lactés frais	560 692	+ 0,4	47
Desserts lactés de conserve	41 010	- 1,9	8
Matières grasses			
dont beurre de crème ou de sérum	335 252	- 5,1	208
dont beurre concentré	88 798	+ 6,7	7
Fromages de vache sauf fondus	1 702 988	+ 1,6	588
Fromages frais	644 205	+ 0,3	172
À pâte molle	444 776	+ 1,1	183
À pâte pressée non cuite	226 592	+ 3,9	197
À pâte filée	31 332	+ 1,3	14
À pâte pressée cuite	319 335	+ 3,5	269
À pâte persillée	36 749	+ 1,5	43
Fromages de chèvre sauf fondus	78 269	+ 5,2	111
Fromages frais	11 749	+ 10,1	57
Autres fromages de chèvre	66 520	+ 4,4	100
Fromages de brebis sauf fondus	56 605	+ 2,4	67
Fromages frais	438	+ 36,1	17
Autres fromages	56 167	+ 2,2	65
Fromages fondus (ensemble)	130 409	+ 0,9	27
Laits concentrés conditionnés	17 223	- 34,2	5
Lait en poudre séché dans l'année¹	428 488	- 10,6	...
Lait en poudre conditionné²	109 842	+ 5,9	15
Produits dérivés de l'industrie laitière			
Poudre de babeurre	30 873	- 2,5	23
Poudre de lactosérum	612 213	- 1,8	37
Caséines	39 310	+ 20,5	11
Caséinates	18 769	+ 7,8	7
Lactose	33 509	+ 11,9	5
Lactoprotéines	12 196	+ 39,4	8
Autres composants naturels du lait	10 998	+ 82,3	9

1. Les poudres totales de lait séchées dans l'année sont obtenues par le cumul des douze mois de l'enquête mensuelle laitière Onilait-Scees.

2. Y compris les poudres conditionnées hors du site de séchage.

Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières 2003 et 2004

le Sénégal étant d'importants clients. En 2004, les fabrications dérivées de l'industrie laitière, caséines et caséinates, lactose, lactoprotéines se développent. Principale exception : la poudre de lactosérum dont la production recule de 1,8 % après une baisse de 0,8 % en 2003. Le

solde extérieur de ces produits dérivés s'améliore grâce au développement des exportations.

Jeanne Gabrysiak

Scees - Bureau des statistiques de production industrielle

Deuxième baisse consécutive de la collecte

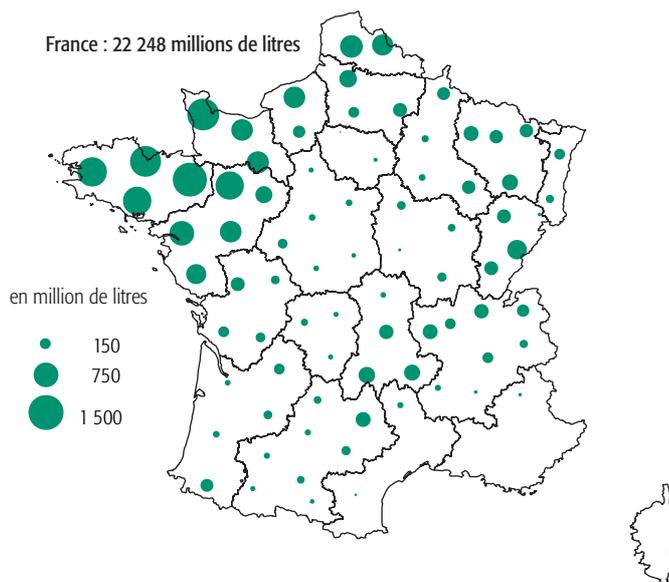
■ La collecte de lait de vache baisse de 0,9 % en 2004. Elle avait déjà diminué de 2,2 % en 2003. Ces deux replis proviennent notamment de la sécheresse de 2003, qui a réduit la production fourragère et retardé les vêlages. En 2004, les plus fortes baisses des livraisons laitières sont celles des régions méridionales : Midi-Pyrénées, Aquitaine et Rhône-Alpes. Mais les livraisons reculent aussi en Bretagne et dans les Pays de la Loire. En Lorraine et en Franche-Comté, elles progressent légèrement. Le nombre de producteurs de lait (108 000) poursuit son recul, et baisse de 4,6 % dans l'ensemble de la France après 3,9 % en 2003. Le recul concerne toutes les régions y compris celles où la production augmente. En moyenne, un producteur de lait amène 216 000 litres à sa laiterie (260 000 litres en Poitou-Charentes, 240 000 litres en Bretagne et 135 000 litres en Auvergne), soit 8 000 litres de plus qu'en 2003. L'activité laitière demeure fortement concentrée à l'Ouest, tant par son volume que par le nombre de producteurs. En 2004, les livraisons d'Ille-et-Vilaine, de la Manche, des Côtes-d'Armor, et du Finistère dépassent toutes le milliard

de litres. Celles de Mayenne et du Morbihan s'en rapprochent. L'ensemble de ces six départements cumulent près du tiers des livraisons françaises.

■ La collecte de lait de chèvre reste dynamique, même si elle progresse à un rythme moins soutenu qu'en 2003. Elle augmente de 3,3 % pour s'établir à 412 millions de litres. Comme en 2003, près de 3 700 éleveurs approvisionnent l'industrie. Leur répartition géographique se modifie au détriment des producteurs du Poitou-Charentes, la première région par son importance. En 2004, la livraison moyenne par éleveur s'élève à 111 000 litres, en hausse de 3,3 %. Elle atteint 170 000 litres en Bretagne, 160 000 en Pays de la Loire et 134 000 en Poitou-Charentes.

■ La collecte de lait de brebis atteint 250 millions de litres en 2004, soit 2,5 % de plus qu'en 2003. Le nombre d'éleveurs livrant l'industrie laitière chute de 1,9 %.

Livraisons de lait de vache à l'industrie par département en 2004



Méthodologie

■ Le Service central des enquêtes et études statistiques (Scees) du ministère de l'Agriculture et de la Pêche effectue chaque année une enquête auprès des laiteries. Elle est exhaustive auprès des établissements qui collectent au moins 1 800 hectolitres de lait de vache dans

l'année et l'ensemble des établissements transformateurs de lait ou de produits laitiers de vache. Elle concerne également les unités qui collectent ou transforment du lait de brebis ou de chèvre. En 2004, l'enquête annuelle laitière est réalisée auprès de 1 008 établissements.